

« Quels sont ces cris dans la prison de Nantes ? »

D'André Burgaudeau, lecteur de Nantes, ancien conseiller municipal de Nantes (1977 à 1983 et 1989 à 1995):

« La vieille chanson est très connue, par contre ce qui semble l'être beaucoup moins c'est ce qui s'y passe de nos jours.

« En effet, chaque soir vers 19 h, les premiers cris se font entendre dans tout le quartier de la maison d'arrêt: places Aristide-Briand et Edouard-Normand, rues Harrouys, Descartes, Deshoullières, d'Erlon, de la Bastille, Marceau, etc.

« Ces hurlements, ces gémiss-

ments, qu'est-ce qui les motive ou par qui sont-ils provoqués? Sont-ce des cris de détresse, de douleur, de colère? Il y a des années que cela dure et on n'en entend pas parler.

« Il doit bien exister un directeur dans cette prison sinon un gardien chef voire les deux... Il est même probable qu'ils jouissent d'un logement de fonction...

« Sont-ils sourds? Et s'ils ont des enfants, que peuvent-ils leur répondre pour expliquer, sinon justifier ces cris de douleur?

« Ils sont poussés par des

hommes... La prison est-elle destinée à être un lieu de souffrances?

« Les familles qui habitent toutes ces rues adjacentes, que disent-elles à leurs enfants? Et plus particulièrement les familles de nos gendarmes de la caserne Descartes qui sont les plus proches voisins de la maison d'arrêt et qui n'ont pas la possibilité d'aller loger ailleurs, sont-elles condamnées à entendre tous les jours ces cris de souffrance?

« Faut-il questionner monsieur le procureur de la République à ce

sujet ou même monsieur le garde des sceaux de la République? »